

Vienne - Karaté - présidence

La ligue s'offre une nouvelle tête

05/07/2012



Les nouveaux dirigeants de la ligue autour de leur nouveau président, Rémy Bruneau (au centre avec la cravate).

Pourquoi lui ? « Parce que c'est un homme de consensus » répond l'un de ses proches. Et il faut bien avouer que l'homme en question semble être un as en la matière malgré la technique du « barai » (balayage) qu'il a plaqué ce week-end sur l'ancien président de la ligue, Christian Campot. Avec 112 voix sur 134 exprimées, Rémy Bruneau a été élu avec un score de république bananière à la tête de l'institution régionale pour une nouvelle olympiade. A 54 ans, l'ancien trésorier devient l'homme fort d'une discipline qui ne cesse de progresser malgré quelques ruades dont elle a été victime ces derniers mois.

Suppression du PER

C'est, entre autres, au détour d'un conflit ouvert entre deux fortes têtes de son clan qu'il a pu accéder à un trône que son prédécesseur a failli lui contester. Mais Christian Campot a calé au démarrage en retirant sa candidature quelques heures avant l'ouverture du scrutin. « *C'est pourtant un homme de qualité* » retient délicatement Rémy Bruneau. Sans doute mais pas au point de faire infléchir la tendance fédérale qui ne voulait plus de ce président strict, voire raide, au terme de son troisième mandat. Alors ce « voyageur » qui sillonne la France chaque semaine pour y vendre son commerce a posé ses valises pour quatre ans. « *Je souhaite surtout redonner une place au dialogue* », suggère-t-il sans prendre garde qu'il révèle l'un des principaux reproches adressé à Christian Campot. Peu importe. La page est déjà tournée. Dans quelques semaines, la ligue aura ratifié le nouveau programme d'une équipe renouvelée à 75%. Le poste que tenait Maxime Boisdron au pôle d'entraînement régional (PER) sera supprimé, emporté avec le PER, des antennes départementales interdisciplinaires (arts martiaux affinitaires) vont être constituées, trois vice-présidents délégués prochainement présentés, le nouveau directeur technique de ligue (DTL) désigné et le projet d'un développement harmonieux entre karaté sportif et pratique de masse, lancé. Voilà de quoi occuper cette nouvelle troupe qui va néanmoins devoir composer avec la nature humaine dont chacun sait que le pardon n'est pas l'une des vertus principales. A ce moment-là, lorsque le « hara » (ventre) se tendra, il faudra alors se retourner vers Rémy Bruneau. Cool mes amis. Cool!

Jean-Jacques Cecconi